### **BULLETIN MENSUEL**

de

# l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing

Fondée le 20 Juin 1913

4dministration et Correspondance: 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, MORET-SUR-LOING (Seinc-et-Marne) Chèques postaux: Paris 569.34

Abonnement annuel (avec le Bulletin trimestriel): 12 fr.; pour les Membres de l'Association: 10 fr.

#### 3 Membres

### CONVOCATION

La prochaine réunion aura lieu le Dimanche 9 Janvier 1927, à 15 heures, à l'Hôtel de Ville de Moret, pour l'installation du nouveau Bureau.

Le Trésorier recevra les cotisations et les contributions volontaires pour 1927 ; il remettra immédiatement les cartes aux membres présents.

Il rappelle aux collègues qu'il y a le plus grand intérêt pour l'Association à ce que les cotisations soient rentrées dès le début de l'année. Il est matériellement impossible de faire présenter les cartes à domicile, aussi le Trésorier prie instamment les collègues qui n'assisteraient pas à la réunion de lui adresser leur cotisation par chèque postal, Paris 569-34, sous la forme impersonnelle: M. le Trésorier de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing; le talon de la poste servira de reçu, ajouter cinquante centimes si l'on désire recevoir la carte. Le système du chèque postal est le moins onéreux (quarante centimes quelle que soit la somme versée). Les recouvrements par la poste sont actuellement tellement prohibitifs qu'il est préférable de voir les frais nécessités par cette opération entrer dans la caisse de l'Association sous forme de contribution volontaire.

### Assemblée générale du 12 décembre 1926.

Présidence de M. Ulysse NARME, Président.

M. L. Barbe, M<sup>lles</sup> Germaine Batelot, Gilberte Batelot, MM. le D<sup>r</sup> G. Bégue, le D<sup>r</sup> P. Bégue, M<sup>me</sup> veuve Beauvais, MM. C. Cacheux, H. Cloutier, A. Courtellemont, M<sup>me</sup> Henri Coldre, MM. Jacques Dalmon, Jean Dalmon, le D<sup>r</sup> H. Dalmon, M<sup>lle</sup> B. David, MM. P. Doria, le D<sup>r</sup> P. Duclos, M<sup>me</sup> P. Duclos, M. G. Faroux, M<sup>me</sup> G. Faroux, MM. Ch. Fauvelais, A. Forget, A. de Fréminville, le D<sup>r</sup> Gabalda, L. Gaudin, A. Grivois, D. Guichard, D. Guitat, M<sup>me</sup> D. Guitat, MM. F. Jacob, E. Lecomte, E. Marché, H. Morinet, U. Narme, C. Nicolay,

Camille Petit, Emile Petit, A. Poinsard, le D<sup>r</sup> A. Rasse, P. Rasse, P. Richard, J. Rousseau, le D<sup>r</sup> M. Royer, M<sup>lles</sup> A. Saguet, E. Saguet, MM. A. Trouvain et L. Wouters assistaient à la séance.

Admission de M. Georges Chaudoir, présenté à la séance précédente.

MM. Georges Chaudoir, Aristide Maitrat, Jean-Joseph Mouchotte et Raymond Gaume se sont fait inscrire en qualité de Membres donateurs.

**Présentations.** — M<sup>Ile</sup> Madeleine Caïem, « La Roseraie », route de Fontainebleau, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), présentée par M<sup>me</sup> G. Faroux ; commissaires-rapporteurs : MM. G. Faroux et A. Sudre.

M. Georges Сне́пол, 56, rue La Boétie, Paris, 8°, présenté par M. le D<sup>r</sup> A. Rasse; commissaires-rapporteurs: MM. J. Clermont et A. Méquienon.

M. Amédée Delaville, hôtel du Sanglier, Paucourt (Loiret), présenté par M. le Dr M. Royer ; commissaires-rapporteurs : MM. G. Hauttecoeur et M. Sellier.

M. Jean Gravette, bureau de tabac, place du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), présenté par M. le  $\mathrm{D}^r$  M. Royer ; commissaires-rapporteurs : MM. E. Lecomte et M. Sellier.

M. Paul Lemoine, professeur de Géologie au Muséum National d'Histoire naturelle, 61, rue de Buffon, Paris, 5<sup>e</sup>, présenté par M. le D<sup>r</sup> M. Royer; commissaires-rapporteurs: MM. le D<sup>r</sup> H. Dalmon et P. Malherbe.

M. Lucien Lodde, pharmacien, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), présenté par M. Georges Panier; commissaires-rapporteurs : MM. L. Gaudin et P. Richard.

 ${
m M^{me}}$  Ernest Marché, 8, avenue Gambetta, Nemours (Seine-et-Marne), présentée par M. E. Marché ; commissaires-rapporteurs : MM. le  ${
m D^r}$  Gabalda et A. Grivois.

M. Charles Mouquet, 49, boulevard Richard-Lenoir, Paris 11°, présenté par M. G. Hauttecoeur ; commissaires-rapporteurs :  $M^{me}$  M. Royer et M. le Dr M. Royer.

M. Henri Roblin, receveur des Postes et Télégraphes, Morel-sur-Loing (Seine-et-Marne), présenté par M. M. Combe ; commissairesrapporteurs : MM. D. Guitat et le Dr M. Royer.

M. le marquis René de Roys, château de Saint-Ange, Villecerf, (Seine-et-Marne), présenté par M. le D<sup>r</sup> M. Royer ; commissaires-rapporteurs : MM. le D<sup>r</sup> P. Duclos et A. Lenoble.

M. Claude Touraut, huissier, rue de la Pêcherie, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), présenté par M. le D<sup>r</sup> M. Royen ; commissaires-rapporteurs : MM. P. Grivet et E. Portail.

**Exonérations.** — M<sup>iles</sup> Adèle Saguer et Eugénie Saguer se sont fait inscrire en qualité de Membre à vie.

**Distinction honoritique.** — Notre collègue M. Ernest David vient d'être nommé Chevalier du Mérite agricole.

**Démissions.** — MM. Ch. Auvray, Ch. Deleval, R. Grapperon, A. Gerbault, L. Jacquemart et J. Larrer ont adressé leur démission.

Le Président exprime ses vifs remerciemnts aux nombreux collègues qui ont déjà répondu à l'appel du Conseil d'Administration en faveur d'une contribution volontaire, soit en augmentant le chiffre de leur cotisation, soit en se faisant inscrire en qualité de Membre donateur ou de Membre à vie.

M. le D<sup>r</sup> M. Royer, Secrétaire général, expose la situation morale de l'Association.

M. G. FAROUX, Trésorier, donne le compte rendu financier provisoire de l'exercice 1926.

Modification à l'article IV des Statuts. — Sur la proposition du Conseil d'Administration, l'Assemblée générale décide de modifier ainsi qu'il suit l'article IV des Statuts : le nombre des Membres Administrateurs est porté de trois à cinq.

Conseil d'Administration et Commissions pour l'exercice 1927.

— Outre les quarante-six membres présents, cent cinq membres prennent part au vote par correspondance. Ce sont !

MM. J. Almayrac, Ch. Ancellin, M. Auchère, M<sup>me</sup> M. Auchère, MM. C. Babis, E. Bassaille, M<sup>me</sup> Bécue, MM. A. Bernardet, F. Bernon, X. Bertrand, M. Birée, L. Bobin, M. Boch, L. Boisteux, E. Bonnardot, R. Bouquet, M<sup>ile</sup> G. Bouquet, MM. E. Bourquin, A. Briard, R. Chaintreau, J. Chapelotte, C. Chaussy, R. Chazottes, D. Chevallier, L. Chopard, M<sup>me</sup> L. Chopard, M. R. Clain, M<sup>ile</sup> V. Claverie, M<sup>ile</sup> M. Clerget, MM. J. Clermont, E. Coiffier, M. Combe, R. Combe, F. Combes, G. Cosset, M. Dallier, le D<sup>r</sup> G. Détré, F. Détré, P. Dollat, A. Drouet, P. Drouet, G. Dubois, M<sup>me</sup> A. Duclos, M. L. Duclos, M<sup>me</sup> L. Duclos, M<sup>ile</sup> M. Duclos, MM. P. Favé, J. Fayolle, H. Flon, M. Frilley, P. Fromont, Abel Gillet, Numa Gillet, Siméon Gillet, E. Godiveau, L. Goualard, M<sup>me</sup> A. Grivois, MM. G. Hauttecœur, A. Huyard, A. Jombert, M<sup>me</sup> Jourda, MM. L. Lanaige, Th. Lavaud, H. Legendre,

E. Linet, G. Loiseau, J. Magnin, J. Mauduis, E. Martin, A. Méquignon, M. Michau, G. Moine, E. Moreau, le D<sup>r</sup> J. Mouchotte, J.-J. Mouchotte, I. Moulin, A. Muriaux, M<sup>me</sup> A. Muriaux, M<sup>me</sup> veuve Muriaux, MM. G. Panier, M. Panier, J.-L. Paton, G. Perdriat, R. Peschet, G. Pillard-Vidit, J. Roserot de Melin, Gervais Rousseau, M<sup>me</sup> A. Royer, M. L. Royer, M<sup>me</sup> M. Royer, MM. G. Saint-André, E. Schmutz, E. Séguy, M. Sellier, L. Sémichon, Y. Sers, P. Simonnot, E. Sinturel, E. Soudan, A. Steinmetz, G. Tempère, M<sup>me</sup> S. Théray, MM. M. Thévenon, H. Thibaut et M. Valdemont.

#### Sont élus:

Président : M. Emile Sinturel.

Vice-Président : M. Alexandre Trouvain.

Secrétaire général : M. le Dr Maurice Royer.

Trésorier : M. Georges Faroux.

Bibliothécaire-Archiviste : M. le Dr Paul Duclos.

Membres administrateurs: MM. le D' Henri Dalmon, Ulysse Narme, Louis Barbe, Camille Petit et Raymond Gaume.

La Commission de Publication (art. 52 du Règlement) est composée des Membres du Bureau auxquels sont adjoints MM. P. BOUEX, G. LIORET et A. POINSARD.

L'Assemblée, sur la proposition du Conseil, renouvelle à M. le Dr M. Royen, Secrétaire général, les pouvoirs de Gérant des Publications.

### Situation morale de l'Association.

MES CHERS COLLÈGUES,

L'année 1926 comptéra parmi les plus prospères pour le développement de notre Compagnie. La marche ascendante de notre effectif porté aujourd'hui à 533 membres, avec go adhésions nouvelles au cours de l'année, place l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing dans les premiers rangs parmi les Sociétés scientifiques de France.

A quoi devons-nous cette prospérité actuelle, qu'était loin de soupconner le petit groupe d'amis de 1913? Je réponds sans hésiter : à nos Publications. Et je me réjouis d'autant plus que la petite amorce de Bulletin mensuel timidement lancée en fin de 1925, a donné au cours de 1926 des preuves indéniables de son utilité et de l'intérêt qu'y portent nos collègues. Votre gérant a du restreindre parfois certaines notes dont l'ampleur dépasait le cadre actuel de notre petite publication mensuelle. Est-ce dire qu'elle ne saurait par la suite prendre de l'extension? Loin de moi cette idée! Je pense qu'un jour prochain viendra où le Bulletin mensuel prendra une extension encore plus grande, sans cependant s'accroître au détriment de son aîné qui de plus en plus tendra vers les travaux importants. Cela n'est qu'une question de dosage à laquelle votre gérant, qui assume la responsabilité des Publications, saura apporter la plus complète vigilance.

Quelques collègues ont émis le vœu qu'une rubrique : « Echanges, Offres, Demandes » vint s'ajouter aux divers chapitres du Bulletin mensuel, comme dans certaines Sociétés, en particulier, à la Société Linnéenne de Lyon, qui a su grouper plus de 2.600 naturalistes. Nous accepterons toutes les suggestions, le Bulletin mensuel étant suriout un organe destiné à effectuer une liaison plus complète entre nos différents collègues, et nous nous empresserons de publier tout ce qui peut offrir un intérêt scientifique quelconque, sans cependant sortir du cadre qui nous est tracé par le but même de l'Association, la connaissance de la Vallée du Loing.

Malgré nos pressantes réclamations, notre imprimeur débordé, n'a pu nous fournir avant la fin de l'exercice de 1926 le troisième fascicule du Bulletin trimestriel. La situation financière n'a pu, en conséquence, comme vous le dira notre Trésorier, être définitivement arrêtée pour l'Assemblée générale ; mais tout en tenant largement compte de la facture de ce 3º trimestre, imputable à 1926, nous arrivons à un résultat des plus satisfaisants. Dès maintenant et en prévision de la publication, en 1928, des Tables décennales nous avons depuis 2 ans placé en portefeuille un certain prélèvement sur le reliquat des exercices.

Le nombre croissant de nos adhérents, augmente singulièrement les charges du Secrétariat et je ne saurais trop remercier, potre Secretaire-adjoint, M116 Germaine Barelor, de son travail ingrat. Mais cet accroissement permet le développement progressif de nos Publications ; c'est la boule de neige que nous avions prévue dès les premières années sans cependant espérer un résultat aussi encourageant. Malgré les temps difficiles que nous avons traversés, le nombre de pages est en augmentation constante et en rapport avec l'importance croissante de nos membres. Il faut dire aussi que chacun de nous a à cœur d'apporter son concours effectif à l'Association. L'appel lancé dernièrement par le Conseil d'Administration en vue d'une Contribution volontaire, si minime soit-elle, s'est déjà fait sentir pour la plus grande joie de notre dévoué Trésorier. Il faut, dit-on de bonnes finances pour faire de bonne politique, je vous demanderai, mes chers Collègues, de bonne rentrées pour vous donner de copieux Bulletins.

> Le Secrétaire général, D' Maurice Royer.

Présentation de Champignons. — M. Daniel Gurrat présente plusieurs spécimens de Pleurotus ostreatus Jacq. récoltés le 12 décembre 1926, le long du canal du Loing, à Moret, sur une souche de peuplier, ainsi que quelques Collybia velutipes C u r t. récoltés sur le même habitat.

M. Ulysse Narme présente plusieurs échantillons de *Clitocybe gymno-podia* B. trouvés sur une souche de sycomore, le long du canal du Loing, à Nemours, le 5 décembre 1926.

**Présentation d'une collection de Rapaces.** — M. Jean Dalmon présente une série d'oiseaux empaillés, du groupe des Rapaces, tués dans notre région.

Présentation de signes cultuels attribués aux Templiers. — M. Paul Lecour, dans le numéro du 3 avril 1926 de L'Illustration, a publié des photographies prises au donjon de Chinon. Le D<sup>r</sup> Dalmon les présente en y signalant la plupart des signes qui ont été découverts dans la région de Fontainebleau par notre collègue Ede, mêlés à des signes chrétiens. Ces graffiti forment le trait d'union entre les signes druidiques et certains graffiti relevés sur l'église de Mondreville (S.-et-M.). Ils intéressent l'Association à ce point de vue : persistance de croyances primitives locales.

### Notes de Toponomastique sur le Gâtinais

par le Dr H. Dalmon

On lit dans le Dictionnaire universel, vulgairement appelé « Dictionnaire de Trévoux », Tome IV (G. L.) Paris, 1752 :

Gaut: saltus, sylva, lucus, bois. A donné probablement Gaule. (a Gautier » est l'homme des bois, sylvestris, qui fait retraite dans les bois) vient du roman: gualt, saltus.

Gast: vient de gastum, wastum, destruction. Il signifie la plaine vide d'arbres dans une forêt, qu'on appelle en plusieurs lieux : « gâtine ». C'est de là qu'est venu gastinois.

Gastinois ou Gâtinais : gâtine et castine, vastinium, gastinesium.

« Le Gâtinois est dérivé de « wastina », qui en langage ancien des Germains et des Francs, signifie terre inculte et stérile, déserte. Ce nom fut donné par les François au pays qui s'étend au sud de l'Île-de-France, entre la Beauce, le Nivernois et la Champagne, et dont Montargis est la capitale, parce que c'étoit une contrée pleine d'étangs, de montagnes, de roches, de forêts et presque partout inculte et inhabitée. De Valois, Not. Gal. p. 630. »

- « Il y en a qui disent que ce nom de Gatinois vient de petites montagnes sableuses qui y sont et que les habitants appellent gatines ».
- « Le Gâtinois, près Paris, est un ancien pays et comté. Il est séparé de l'Hurepoix par le Vernisson, et du Sénonois par l'Yonne. BAUDRAND étend ce pays jusqu'à la Seine, en y comprenant Nemours, Moret et Milly. »
- « On trouve dans les Registres des Chartres du Roy, un diplôme du Roy Philippe-Le-Long, donné à Forest-lès-Milly en Gâtines, l'an de grâce 1320, au mois de mai. Il est limité par la Beauce, la Sologne, la Puisaye, l'Auxerrois. »
- Gâtine: terre vaine, vague et inculte. Vasta solitudo, plaga deserta aut inculta.
- « On appelle gâtine ce qu'en Guienne on appelle landes, un pays étendu, désert et stérile. Du Cange dérive ce mot de gualdus et gattina, qui en bas latin signifie forêt, d'où on a fait gaudine, puis gâtine. Il est en usage en vénerie. Secondairement, on dit : faire du gast, c'est-à-dire ruiner un pays. Les mots gaster et dégât ont signification analogue. »

Bien que le Gâtinais ait servi de théâtre d'opération pendant la Guerre de Cent ans aux armées et bandes opérant entre Paris et Orléans et ait été dévasté, (Cf : Chroniques de Froissart) le Gâtinois, bien avant ces événements, tenait son nom des particularités de son sol. A ce point de vue, les documents bibliographiques du Dictionnaire de Trévoux intéressent les Naturalistes de la Vallée du Loing.

Le Gâtinais était une sorte de marche entre la Seine et la Loire, Dom Moris conclut que « le Gâtinois vient de vastum, parce que du temps des Romains et de Jules César, qui se plaisait au Gâtinois, ce pays avait une bien plus longue et vaste étendue qu'à présent ». On sait que les étymologies simplistes de l'abbé de Ferrières sont sujettes à caution. Dans le cas présent, celle-ci n'a aucune valeur, ni intérêt géographique.

D'après une autre étymologie, gâtinois viendrait de vastus, qui signifie stérile en latin. Saint-Louis parlait de « ses chers déserts », ce nom est resté dans le sens de terrain improductif de 5° catégorie, dans le classification foncière cadastrale.

Comme conclusion, Gâtinais se trouve apparenté à Bruyères et à Bière, dans le sens d'ouverture dans l'association forestière, endroit steppique impropre à la culture, landes, friches et déserts sablonneux.

Dans l'étendue du Gâtinais, une terre cultivée laissée à l'abandon se recouvre vite de fougères, de genêvriers, de provières, de genêvriers, de ronces et d'épines noires, selon le « climat ». De nombreux endroits conservent leur aspect primitif : les landes, platières de la Forêt de Fontainebleau, le communal de Poligny, les gâtines de Fay, les canches de Lavaux, les marais de Sceaux-les-Rouches.

Le grand pays plat d'Aufferville, Arville, Mondreville aux grandes cultures, conservent la ronce, malgré les sarclages dans les terres entretenues. L'œdicnème criard et la cancpetière continuent à fréquenter la grande gâtine défrichée.

Sur l'autre rive du Loing, la forêt de Montargis et un bocage presque continu relient la Puisaye à la Forêt de Bière, et le sanglier voyage du Nivernais à l'Île-de-France, à travers la gâtine à silex.

Le genèvrier reste sur les deux rives, l'arbre géographique primitif des steppes et des mauvais bois, de la gâtine du moyen-âge.

## ÉCHANGES. OFFRES. DEMANDES.

M. le Dr Royer, 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, Moret-sur-Loing, offre : Fabricius, Genera Insectorum, 1776, 10 francs. — Fabricius, Systema Rhyngotorum, 1803, 15 francs. — Gaston Bonnier, Les noms des Fleurs, 12 francs. — Jarossay (abbé Eug.), Histoire d'une abbaye, Ferrières en Gâtinais, 1901, 18 francs. — (Port en sus).

Il est acquéreur de tout ouvrage d'histoire locale concernant la Vallée du Loing, faire offres.

Le Secrétaire général-Gérant :

Dr Maurice Royen

Achevé d'imprimer le 23 décembre 1926.